



Ateliers SNCF de Quatre Mares

Mercredi 14 janvier 2026

L'impérialisme à la manœuvre, les peuples bientôt à la riposte ?

Après l'intervention militaire décidée par Trump au Venezuela pour mettre la main sur son pétrole, après avoir réaffirmé la volonté de s'appropriier le Groenland et ses ressources, c'est l'Iran que le dirigeant américain menace désormais d'une nouvelle intervention militaire. Le prétexte en est de voler au secours de la population iranienne qui défie la dictature de Khamenei malgré une répression qui a fait, à l'heure où nous écrivons, plusieurs centaines de morts et des milliers d'arrestations.

Pour justifier l'intervention américaine au Venezuela, Trump avait évoqué la promotion de la démocratie et la prétendue lutte contre le narcotrafic. Sauf qu'il est évident pour tout le monde que ce coup de force de Trump avait tout à voir avec la défense des intérêts impérialistes des États-Unis dans la région.

Leur « démocratie » a une odeur de pétrole

Au Venezuela, les États-Unis sont venus mettre la main sur des ressources pétrolières dont ils n'avaient pas le contrôle exclusif. Depuis l'enlèvement de Maduro, pour mettre la pression sur un régime vénézuélien déjà enclin au compromis, les États-Unis bloquent les exportations de brut et ont intercepté plusieurs tankers, afin d'interdire l'usage du pétrole vénézuélien par d'autres puissances, la Russie et la Chine, qui font des affaires avec Caracas.

Et Trump ne s'arrête pas là, menaçant les autres pays d'Amérique latine non entièrement alignés sur les États-Unis de frappes au sol, les forçant à des déclarations d'allégeance. Il s'est aussi tourné vers ses alliés européens, en rappelant ses vues sur le Groenland, une colonie du Danemark qu'il aimerait bien lui souffler (ou lui acheter) pour ses gisements sous-marins prometteurs que le réchauffement climatique pourrait libérer de l'emprise des glaces... ce qui suscite la convoitise cynique des grands capitalistes ! Quant au peuple du Groenland qui passerait d'un colonisateur à l'autre, il n'aurait pas son mot à dire.

Mais les masses populaires ne se laissent pas faire
Aujourd'hui, c'est l'Iran qui est dans le viseur de Trump. Là encore, une intervention de l'armée américaine n'aurait rien à voir avec la défense de la « démocratie » ou du peuple iranien. Si Trump menace d'intervenir en Iran, c'est pour couper court à un mouvement social aux conséquences imprévisibles, dangereuses par l'exemple qu'il pourrait donner aux peuples des dictatures pro-occidentales des pays voisins et pour les intérêts des trusts pétroliers dans la région.

Le soulèvement populaire en Iran a pour point de départ une crise économique que les dirigeants du pays font payer aux classes populaires en imposant l'austérité et le gel, voire le non-versement, des salaires. Une crise autant due à la corruption du régime qu'aux sanctions économiques imposées à l'Iran par les grandes puissances, États-Unis en tête. Malgré les crimes policiers, la coupure d'Internet et la fermeture des universités, les manifestations grossissent, les forces répressives sont chassées de villes et de quartiers. Mais les manifestants ne se battent pas pour voir les dirigeants actuels remplacés, à coup de bombardements américains, par un retour au pouvoir de la monarchie, par l'intermédiaire du fils de l'ancien chah d'Iran, renversé en 1979 par une révolution populaire !

Et c'est Trump qui pourrait avoir, à son tour, quelques craintes. Car, aux États-Unis aussi, des manifestations ont eu lieu partout contre sa propre politique. En premier lieu pour réclamer la fin des agissements de sa sinistre police de l'immigration, l'ICE, et réclamer justice pour Renee Good, cette automobiliste assassinée dans le cadre d'une manifestation qui dénonçait les violences policières. Trump et ses semblables s'attaquent au monde entier : ne leur laissons aucun répit !

Et bonne année ! 😞

Lundi dernier, pour la première de l'année, il faisait zéro degré dans le hall D... Sympa comme accueil pour nos collègues des pièces déposées. Chauffage en panne ou démarré au dernier moment, en tout cas, ce ne sont pas les bonnets généreusement distribués qui ont fait bouger le thermomètre !

Terrain glissant

Avec l'épisode de neige beaucoup de collègues n'ont pas pu se rendre au travail. Il y a quand même eu six morts en France sur la route à cause de la neige et du verglas. À QM comme dans beaucoup d'autres boîtes, les patrons en ont profité pour nous voler des jours de congés. Perdre sa vie ou ses vacances, la SNCF ne nous fait rien préférer...

Multitâche, multi-paie ?

La direction est de plus en plus friande de la « multi-compétence » et cherche à en mettre à toutes les sauces. À nos collègues de l'équipe qu'on appelle maintenant « techniciens de surface », on demande de faire de la soudure en plus des travaux de chaudronnerie. On rappelle aux chefs qu'il n'est pas question d'augmenter la charge de travail sans augmenter les salaires. Et la direction peut aussi embaucher, y a de quoi faire !

Les ponts devront attendre

Depuis plusieurs mois, les ponts qui déplacent les AGC du Hall C tombent régulièrement en panne : une désynchronisation des deux ponts qui n'est toujours pas réparée et qui est source de danger. Encore un de nos outils que la direction décide d'entretenir à moindre frais alors qu'il faudrait des réparations durables. Si ce n'était pas assez clair : pour la direction la sécurité est une priorité... sauf quand il faut payer.

Prime « partage d'une petite partie de la valeur »

Sur le bulletin de paye de décembre on a tous reçu la prime de partage de la valeur. Mais si on calcule nous-mêmes, on voit bien que les 950 millions de bénéfices de la SNCF de 2025 n'ont pas vraiment été totalement partagés aux presque 300 000 cheminots. Et même en y ajoutant la galette offerte par le DET, le compte n'y est pas. Et il faudrait dire merci à Castex ?

Prime n'est pas salaire !

Et si cette prime ne nous fait pas de mal, rappelons que cette dernière est exonérée de certaines cotisations sociales. C'est donc de l'argent que la direction ne met pas dans la Sécurité sociale, nos retraites, ou bien le chômage. Mais par contre, cette prime n'est pas exonérée des CSG et CRDS, qui sont

à notre charge et qui, elles, financent ce que Castex ne veut pas payer.

Les prix augmentent et les salaires stagnent

Aujourd'hui il est compliqué de vivre correctement avec un salaire en dessous de 2000€. Les entretiens individuels et les NAO sont une occasion de rappeler qu'on a besoin d'augmentations de salaire ! D'ailleurs les collègues qui se sont mis en grève hier ont bien eu raison de le faire. Rien ne sert de faire le dos rond devant les chefs, qui nous font mariner pour quelques miettes. Mais tout le monde voit bien aussi que ce n'est pas avec une seule journée de grève, qui plus est, sans actions locales, sans piquet, sans la moindre perspective discutée en AG que nous pourrions faire plier la direction.

Un bulletin riche de votre soutien

Merci à celles et ceux qui ont versé à la collecte aux portes des ateliers le mois dernier : un vrai geste opportun en ces temps d'austérité patronale.

Une autre manière de nous soutenir toute l'année : nous écrire, nous informer... et laisser cet exemplaire bien en vue !

Le numéro 48 de *Révolutionnaires*, journal du NPA-R sera en vente ce vendredi 16 janvier devant la cantine le midi. Préparez 2 euros 😊 !

Des listes du NPA-Révolutionnaires aux municipales

Localement c'est à Rouen et à Saint-Etienne-du-Rouvray que deux listes du NPA-R seront présentes pour affirmer que seules les luttes du monde du travail et de la jeunesse pourront permettre d'améliorer nos conditions de vie et de travail. Si vous voulez participer à nos listes et mener campagne à nos côtés, contactez-nous.



Réunion publique à Rouen :
lundi 26 janvier à 18H30,
maison de Quartier Saint-Clément, 180 rue Saint-Julien.

D'autres dates sont prévues, suivez nos réseaux en flashant le QR code.

*Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !
Une info à nous transmettre, une remarque :
nparouen.communique@gmail.com*